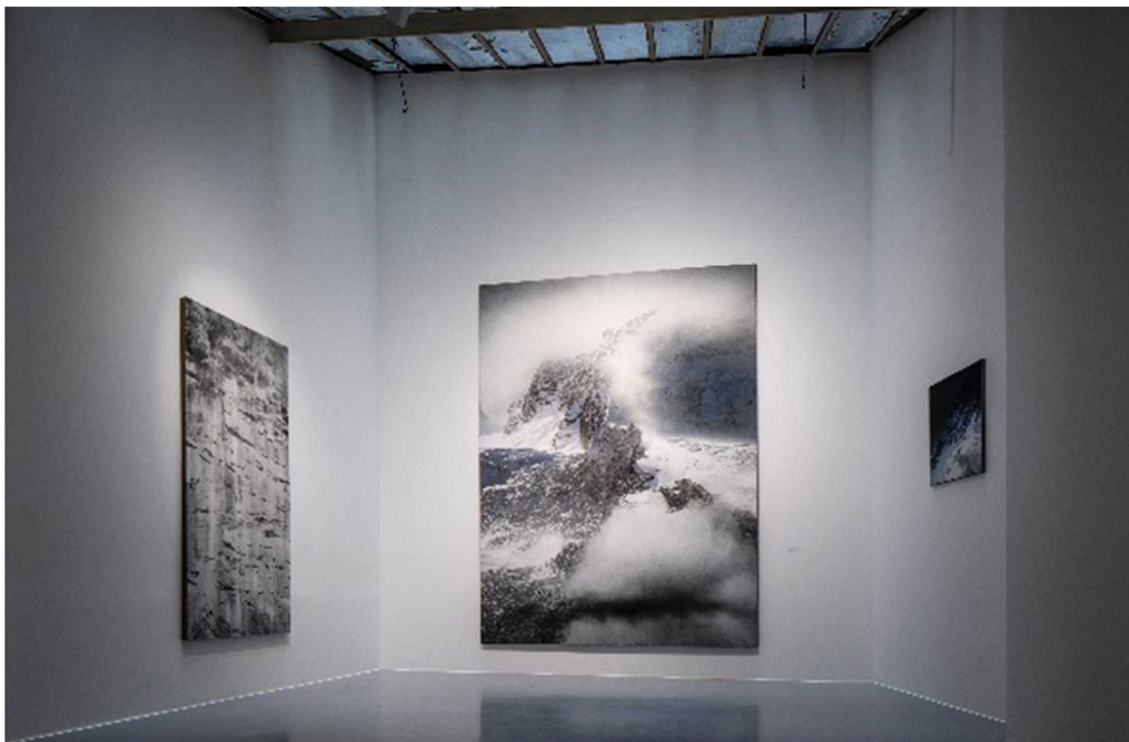


17. KUGIMACHI Akira : artiste peintre (le 10 décembre 2020)

KUGIMACHI Akira, dont l'atelier se trouve à Paris, a d'abord étudié la peinture japonaise (*nihonga*) à l'Université des Beaux-Arts de Tama (Tokyo). Il a ensuite étudié les arts numériques en France. Il réalise des peintures fantasmagoriques ainsi que des œuvres vidéos ayant pour thème la nature en utilisant les techniques du *nihonga*.



Installation view à la Galerie Pierre-Yves Caër Photo : Yuji ONO

Les peintures japonaises traditionnelles sont communément appelées *nihonga*. Le terme a été inventé pendant l'ère Meiji afin de les distinguer des peintures à l'huile de style occidental.

En général, de la peinture naturelle est utilisée tel que de l'encre de Chine (*sumi*), des substances minérales, des coquillages concassés (*gofun*) ou des teintures. Ces pigments sont appliqués sur du papier, de la soie, du bois ou encore de la laque grâce à une colle



Peinture murale chez KENZO TAKADA Photo : Yuji ONO

appelée *nikawa*. Des métaux sont également utilisés comme de la feuille d'or.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Les œuvres de M. KUGIMACHI sont peintes sur du *washi* pétri (papier japonais) et noirci à l'encre de Chine. En utilisant un pigment à partir de *gofun*, il dessine en blanc. Le travail préparatoire lui prend apparemment beaucoup d'heures. Ses œuvres contemporaines se distinguent des peintures traditionnelles japonaises. Toutefois, les Japonais ressentent une certaine nostalgie en contemplant son travail. C'est probablement parce que cela nous rappelle la peinture à l'encre (*suibokuga*).



Bois de pins par HASEGAWA Tohaku

Le peintre pour lequel M. KUGIMACHI a le plus d'admiration, c'est HASEGAWA Tohaku, peintre du XVI^e siècle. Le chef-d'œuvre et trésor national *Bois de pins* de Tohaku est conservé au Musée national de Tokyo. Il n'est exposé que pendant une courte période en janvier chaque année, et c'est une délectation pour les aficionados de peinture à l'encre.

M. KUGIMACHI a notamment suivi une formation à Paris en tant que boursier de l'Agence pour les Affaires culturelles du Japon. Il a d'ailleurs participé l'autre jour à une réunion en ligne avec des boursiers japonais en formation en France. Il a encouragé les boursiers inquiets pour l'avenir à poursuivre leurs études sans se presser afin d'améliorer la qualité de leurs travaux. J'espère que M. KUGIMACHI continuera de faire plaisir à nos yeux avec ses œuvres dynamiques utilisant des techniques si délicates.